



Centre de Suivi Ecologique

2024

ADAPTATION A L'EROSION COTIERE SALY – RUFISQUE – JOAL





**Soutien à la capture et à la diffusion des enseignements pratiques
des interventions d'adaptation au Sénégal « Learning grant »**

NOTE DE CAPITALISATION SUR LA “COMMUNICATION POUR L’APPROPRIATION DU PROJET D’ADAPTATION A L’EROSION COTIERE”

Préparée par

Ibrahima FALL,

Coordonnateur du projet point focal Green Sénégal

Sous la direction de

Thiendou Niang,

Expert en Capitalisation d'expériences et Auditeur KM

Table des matières

NOTE DE CAPITALISATION SUR LA “COMMUNICATION POUR L’APPROPRIATION DU PROJET D’ADAPTATION A L’ÉROSION COTIERE”	2
I. INTRODUCTION	4
II. CADRE CONCEPTUEL ET OPERATIONNEL DES INITIATIVES DE COMMUNICATION SUR L’ÉROSION COTIERE	5
2.1. Objectifs spécifiques	5
2.2. Processus de mise en œuvre.....	5
2.2.1. Mobilisation des acteurs pour une participation active et responsable	5
2.2.2. Acceptation par les collectivités territoriales, les autorités administratives pour ancrage.....	6
2.2.3. Mise en place des comités de quartiers.....	6
2.2.4. Les visites à domicile	7
2.2.5. Les mobilisations sociales.....	8
2.2.6. Les sessions de formation thématiques	8
2.2.7. Les visites d’échange comme moyen de partage et de diffusion	10
2.3. Production de supports de communication	10
III. APPRENTISSAGES	14
3.1. Leçons apprises	14
3.2. Perspectives	15
Conclusion	16

I. INTRODUCTION

L'érosion côtière, un phénomène naturel causé par les vagues et les courants marins, affecte plus de 65% du littoral, soit environ 700 km. Ce recul de la côte est une préoccupation majeure. Les taux de régression varient, mais pour les plages sablées, ils sont généralement de 1 à 2 mètres par an. Par exemple, à Saly, l'érosion a augmenté depuis 1989 avec une régression annuelle d'un mètre. À Rufisque, le taux de régression annuel varie de 0,9 à 1,4 mètre. À Joal, Niang et autres, le taux était estimé à 1,9 à 3,8 mètres en 1995. L'érosion côtière a un impact significatif sur les communautés au Sénégal avec (i) la **Perte de terres** notamment dans la zone sud, (ii) un **Impact sur l'économie locale** affectant les secteurs industriels, la pêche, le tourisme et les infrastructures de transformation et de valorisation des produits halieutiques, (iii) la salinisation des sols rendant les rizières impraticables, (iv) le déplacement des communautés laissant des maisons en ruines.

Le fonds d'adaptation est un outil financier destiné à répondre aux problèmes spécifiés dans les plans nationaux d'adaptation. Le projet d'adaptation à l'érosion côtière dans les zones vulnérables : Rufisque, Saly Portudal et Joal Fadiouth a été financé grâce à ce mécanisme. Le financement de quatre milliards de FCFA est destiné à lutter contre l'érosion des côtes, à éduquer les populations locales sur les enjeux de l'adaptation et du changement climatique, et à renforcer les normes juridiques et réglementaires. L'intention de l'État du Sénégal est de faciliter l'adaptation des populations touchées par les conséquences néfastes du changement climatique, en particulier l'érosion des côtes. Afin d'apprécier et d'adopter les solutions d'adaptation proposées, il est essentiel de comprendre les besoins des populations ; d'où la nécessité, l'urgence et le besoin de communiquer : une communication qui favorise le dialogue, la concertation, la participation à l'analyse des situations, à la prise de décision et à la gestion du développement et de la mobilisation. Le rapprochement et la mise en relation des populations, ainsi que la relation de partenariat qu'elle crée entre les décideurs et les bénéficiaires du projet, sont cruciaux pour le succès et la réussite du projet. La stratégie de communication identifie les principaux axes, objectifs et moyens de communication. Elle définit également les objectifs en fonction de leur importance et de leur appartenance à des groupes sociologiques.

Le projet a duré environ vingt-quatre mois (2011-2013) et a été mené par trois agences, la Direction de l'environnement et des établissements classés (DEEC), Green Sénégal et Dynamique Femme.

De plus, le projet vise à créer un plan de communication pour sensibiliser les gens au changement climatique et s'assurer que l'information sur la lutte contre les effets négatifs du changement climatique soit diffusée efficacement. Une politique de communication efficace qui aide les populations à tous les niveaux à comprendre le changement climatique et à acquérir des connaissances utiles pour participer aux efforts d'adaptation entrepris par les spécialistes tout au long du projet.

Il est essentiel de prendre en compte les besoins de ces populations pour leur permettre d'apprécier et de s'approprier les solutions d'adaptation proposées afin de parvenir à une meilleure compréhension des enjeux liés aux changements climatiques dans les différentes zones cibles. Il est simple de comprendre l'importance, l'urgence et le besoin de communiquer : une communication qui favorise le dialogue, la collaboration et la participation, à l'analyse des situations pour mieux soutenir les politiques qui ont été mises en place jusqu'à présent.

II. CADRE CONCEPTUEL ET OPERATIONNEL DES INITIATIVES DE COMMUNICATION SUR L'ÉROSION COTIERE

2.1. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- **Soutenir les communautés locales dans la gestion des ressources marines** : L'objectif principal est d'apporter un soutien aux communautés locales des zones côtières de Rufisque, de Saly et de Joal, en particulier aux femmes. Cela comprend l'aide à la gestion des zones de pêche pour mieux renforcer leur autonomie et leur capacité à gérer durablement ces ressources essentielles.
- **Mener des programmes de sensibilisation et de formation sur l'adaptation** : Un autre objectif important est de mettre en œuvre des programmes de sensibilisation et de formation axés sur l'adaptation et ses effets adverses. Ces programmes visent à éduquer les communautés locales sur les défis posés par le changement climatique et sur les stratégies d'adaptation efficaces.
- **Promouvoir la communication sur l'adaptation** : Enfin, l'objectif est de communiquer activement sur l'adaptation, en sensibilisant les populations locales aux techniques d'adaptation aux changements climatiques dans les zones littorales. Il met l'accent sur les bonnes pratiques pour éviter une aggravation des situations variées encourues et de s'assurer que les communautés sont bien informées et équipées pour faire face aux défis posés par le changement climatique.

En somme, ces objectifs visent à renforcer la résilience des communautés côtières face au changement climatique, tout en favorisant leur autonomie et leur développement durable.

2.2. Processus de mise en œuvre

2.2.1. Mobilisation des acteurs pour une participation active et responsable

L'identification des acteurs clés est une étape essentielle dans la gestion de tout projet. Dans le cas du projet mené par GREEN SÉNÉGAL, cette étape a été réalisée avec le soutien des collectivités territoriales et des autorités administratives. Un répertoire des principaux acteurs actifs dans le domaine du développement a été établi dans chaque localité. Cette démarche stratégique a permis d'identifier non seulement les individus, mais aussi les groupes et les organisations qui ont un intérêt ou une influence sur la mise en œuvre du projet. Ainsi, les organisations de base, les associations sportives et culturelles, les groupements de promotion féminins, les fédérations et assimilés, les organisations socioprofessionnelles (pêche, transformation de produits halieutiques), les autorités locales, les autorités administratives, les opérateurs économiques (hôteliers, exploitants), les établissements de formation, écoles, les instituts professionnels ont été identifiés et rencontrés.

Le choix de recruter des animateurs locaux pour diriger le processus a été une décision clé de GREEN SÉNÉGAL. Cette décision visait à faciliter l'acceptation du projet par les communautés locales. Les animateurs locaux, étant familiers avec les contextes et les dynamiques communautaires, ont pu jouer un rôle crucial dans la relation entre le projet et les communautés.

Pour soutenir le travail des animateurs locaux, des outils de collecte de données ont été développés. Ces outils ont aidé à recueillir des informations précieuses sur lesquelles le projet s'est appuyé dans la mise en œuvre. De plus, des entretiens semi-structurés ont été organisés pour recueillir des informations détaillées et nuancées sur les perspectives des parties prenantes.

Cette approche globale a permis de garantir que toutes les parties prenantes pertinentes étaient impliquées et que leurs perspectives étaient prises en compte. Cela a non seulement facilité l'acceptation du projet, mais a également contribué à son succès. En fin de compte, cette approche a permis de s'assurer que le projet répondait aux besoins et aux attentes des communautés locales, tout en contribuant à l'atteinte de leurs objectifs de développement.

2.2.2. Acceptation par les collectivités territoriales, les autorités administratives pour ancrage

La sensibilisation des autorités administratives et territoriales a été réalisée par le biais de Comités Départementaux de Développement (CDD). Ces réunions ont joué un rôle crucial en mobilisant les acteurs communautaires et en présentant le projet dans son intégralité. Elles ont permis de mettre en lumière les parties prenantes du projet, les réalisations prévues, ainsi que les attentes et les responsabilités des différents acteurs.

Ces rencontres ont également servi de plateforme pour dissiper les malentendus, lever les ambiguïtés et identifier la source des réticences notées. Elles ont rassemblé une variété d'acteurs, y compris des organisations de base, des associations sportives et culturelles, des groupements de promotion féminins, des fédérations et assimilés, des organisations socio-professionnelles (pêche, transformation de produits halieutiques), des autorités locales, des autorités administratives, des opérateurs économiques (hôteliers, exploitants), des établissements de formation, des écoles et des instituts professionnels.

Ces réunions ont donc permis de créer un espace de dialogue et de collaboration entre tous ces acteurs. Elles ont favorisé une meilleure compréhension du projet, de ses objectifs et de ses implications pour les différentes parties prenantes. En outre, elles ont permis de renforcer l'engagement des acteurs locaux et de favoriser leur participation active à la mise en œuvre du projet.

En résumé, ces Comités Départementaux de Développement (CDD) ont joué un rôle essentiel dans la réussite du projet. Ils ont permis de créer une dynamique de collaboration et de partenariat entre les différents acteurs, favorisant ainsi une mise en œuvre efficace et inclusive du projet.

: « Nous (Mairie) qui avons accepté de nous associer à l'initiative parce que notre souci premier est le littoral et sa protection nous ne savons rien ni du coût ni de la manière et des moyens à mettre en œuvre pour la réalisation de l'infrastructure antiérosive que l'on prévoit au large de la plage, c'est-à-dire de la brise que l'on prévoit d'ériger au large du projet pour ce qui concerne »

M. Ousmane Gueye, Maire de la Commune de Saly Portudal

2.2.3. Mise en place des comités de quartiers

Dans chaque quartier concerné par le projet (Thiawléne Pouyéne, Digue et Bouth ainsi que Niakhniakhal et Saly Koulang), un comité de gestion a été établi. Ce comité regroupe divers acteurs locaux et sert d'interface entre ces derniers et les responsables du projet. Le rôle de ce comité est crucial pour le bon déroulement du projet.

Le comité de gestion avait plusieurs responsabilités clés. Tout d'abord, il travaillait sur la planification des activités du projet. Cela impliquait de définir les tâches à accomplir, d'établir un calendrier pour leur

réalisation et de veiller à ce que les ressources nécessaires soient disponibles. La planification a été une étape essentielle pour assurer l'efficacité et l'efficience du projet.

Ensuite, le comité de gestion organisait des rencontres d'information et d'échange avec les bénéficiaires directs du projet. Ces rencontres ont été des occasions pour les bénéficiaires d'apprendre davantage sur le projet, de poser des questions et de partager leurs préoccupations. Elles permettaient également aux responsables du projet de recueillir des commentaires précieux qui peuvent être utilisés pour améliorer le projet.

En outre, ces rencontres ont favorisé l'engagement des bénéficiaires dans le projet. En effet, lorsque les bénéficiaires sont bien informés et qu'ils ont l'occasion de participer activement au projet, ils seront plus susceptibles de le soutenir et de contribuer à son succès.

En définitive, le comité de gestion joue un rôle central dans la mise en œuvre du projet. Il facilite la communication entre les différents acteurs, assure une planification efficace des activités et favorise l'engagement des bénéficiaires. Grâce à son travail, le projet peut progresser de manière ordonnée et efficace, tout en répondant aux besoins et aux attentes des bénéficiaires.

Mbaye Diagne BA, Vice-président du Ponde (collectivité locale) de Thiawllène Boude à Rufisque (propos recueillis en septembre 2013) : « Par rapport au premier barrage qui avait été érigé sur cette même corniche en 1981, cette nouvelle digue frontale présente énormément plus d'avantages. Elle répond plus aux attentes des populations que nous sommes...L'idéal aurait cependant été que l'on puisse le prolonger dans les deux sens à partir de ses extrémités. Au-delà de Bata et de l'autre côté entre Pouyène et Mérina sur l'autre axe. Nous, les Lébus nous sommes solidaires. Nous nous sentons protégés ici à Thiawllène, mais nous ne sommes pas tranquilles moralement car nous sommes convaincus que de part et d'autre des limites de la digue ; il va y avoir des dégâts. La mer va avoir une force destructrice encore plus grande dans les zones non couvertes et les ravages que les vagues ont opérés sur Bargny la semaine dernière le prouvent à suffisance. Sinon l'infrastructure est belle et nous apprécions à sa juste portée toutes les commodités créées avec les **peinths** que Green a rénovés et équipés. L'autre problème que nous les pêcheurs nous déplorons c'est cette impossibilité d'accès à la mer. Nos pirogues ne pouvant pas débarquer ».

2.2.4. Les visites à domicile

Les visites à domicile ont été une stratégie clé pour engager les communautés locales dans le projet. Elles ont facilité aux membres de l'équipe du projet d'entrer dans les différentes concessions pour rencontrer directement les populations. Ces rencontres étaient une occasion précieuse pour présenter le projet aux communautés, afin de comprendre leurs attentes et de solliciter leur compréhension et leur adhésion.

Lors de ces visites, l'équipe du projet expliquait les objectifs et les activités du projet de manière détaillée et personnalisée. Ainsi, ils ont répondu aux questions, dissipé les malentendus et discuter des avantages potentiels du projet pour les individus et la communauté dans son ensemble.

De plus, ces visites ont permis à l'équipe du projet de recueillir des informations précieuses sur les besoins, les préoccupations et les idées des communautés. Ces informations peuvent être utilisées pour adapter le projet aux besoins spécifiques de chaque communauté et pour s'assurer qu'il est aussi bénéfique et pertinent que possible.

Enfin, en sollicitant la compréhension et l'adhésion des communautés, ces visites ont contribué à créer un sentiment d'appropriation et d'engagement envers le projet. Cela peut augmenter la probabilité que le projet soit bien accueilli et soutenu par les communautés, ce qui est essentiel pour son succès à long terme.

Au total, plus de 70 visites à domicile ont été réalisées par mois dans chaque quartier pendant les 4 premiers mois. Chaque visite a contribué à dissiper les réticences notées au départ, à renforcer les liens entre le projet et les communautés, et à assurer que le projet est bien aligné avec les besoins et les aspirations des communautés qu'il vise à servir.

2.2.5. Les mobilisations sociales

La mobilisation sociale est une stratégie clé pour assurer le succès et l'impact d'un projet. Dans ce contexte, les acteurs ont été régulièrement mobilisés dans un espace public pour discuter du projet. Ces rencontres mensuelles permettaient de créer un espace de dialogue ouvert et inclusif où tous les acteurs concernés peuvent échanger et collaborer.

Échange sur le projet : Ces rencontres ont offert l'opportunité de discuter du progrès du projet, de partager les réussites et les défis, et de planifier les prochaines étapes. Elles ont permis également de recueillir des commentaires et des suggestions de la part de tous les acteurs, ce qui peut aider à améliorer le projet et à le rendre plus pertinent et efficace.

Mise en relation des acteurs : Ces rencontres ont également provoqué la mise en relation des différents acteurs impliqués dans le projet. Cela comprend les décideurs politiques, les élus locaux, les partenaires techniques, les entreprises en charge de l'exécution technique, et bien sûr, les populations locales. En rassemblant tous ces acteurs, ces rencontres favorisent la collaboration et le partenariat, ce qui est essentiel pour la réussite du projet.

Inclusion des populations locales : Enfin, ces rencontres sont une occasion importante d'inclure les populations locales dans le processus du projet. Elles permettent aux populations locales de s'informer sur le projet, de partager leurs perspectives et leurs préoccupations, et de participer activement à sa mise en œuvre. Cela peut aider à renforcer l'acceptation du projet par la communauté et à assurer qu'il répond à leurs besoins et à leurs aspirations.

En somme, 12 mobilisations sociales ont été organisées dans le but de renforcer l'engagement des participants, de promouvoir la collaboration et d'assurer l'impact et la durabilité du projet. Ces moments ont été aussi mis à profit pour récompenser les acteurs communautaires qui se sont illustrés par leur participation active à la mise en œuvre des activités. Des prix ont été remis aux meilleurs élèves pour les sensibiliser davantage au phénomène de l'érosion côtière. Au total, 50 élèves à Thiawllène, 87 à Saly et 30 à Joal ont été récompensés. De plus, du matériel de nettoyage et d'entretien, comprenant 150 poubelles, des râtaux, des brouettes et des pelles, a été distribué aux comités de quartiers de Saly et de Rufisque. Cette initiative vise à encourager les communautés locales à prendre soin de leur environnement et à lutter contre l'érosion côtière.

2.2.6. Les sessions de formation thématiques

L'organisation de six (6) sessions de formation pour les différents acteurs impliqués est une stratégie clé pour renforcer leur capacité à répondre efficacement aux défis environnementaux. Ces formations peuvent couvrir plusieurs thématiques pertinentes, notamment :

Dynamiques organisationnelles : Cette formation visait à renforcer les capacités des comités de quartier à s'organiser et à travailler ensemble pour atteindre leurs objectifs. Elle a touché des questions clés comme la gestion de projet, la résolution de conflits, et la prise de décision collective.

Érosion côtière : La formation sur l'érosion côtière s'est appesantie sur les causes et les conséquences de ce phénomène, ainsi que les stratégies d'adaptation et de mitigation. Elle a aussi permis de passer en revue les impacts de l'érosion côtière sur les écosystèmes locaux et les moyens de protéger les zones côtières.

Changements climatiques et pêche : Les changements climatiques ont un impact significatif sur les ressources halieutiques. La formation a permis de comprendre comment le changement climatique affecte les stocks de poissons et comment adapter les pratiques de pêche pour garantir la durabilité des stocks de poissons.

Plan National d'Adaptation au changement climatique et ses axes prioritaires : Cette formation a permis à aider les acteurs à comprendre le Plan National d'Adaptation au changement climatique, ses objectifs, ses axes prioritaires, et comment ils peuvent contribuer à sa mise en œuvre.

Transformation de produits halieutiques : La transformation de produits halieutiques est une activité économique importante pour de nombreuses femmes de la zone d'intervention. Les formations sur ce sujet réalisées par l'ITA et les services de pêche ont permis de revisiter les infrastructures de transformation, les méthodes de fumage et de séchage, la qualité et l'hygiène des produits transformés mais aussi l'emballage et la commercialisation pour développer de nouveaux produits, et à accéder à de nouveaux marchés.

Yama NDIAYE, Présidente de l'organisation « Dynamique femmes », leader communautaire (propos recueillis en septembre 2013) : « Ce site aménagé avec les infrastructures modernes et flambant neuves que vous voyez va remplacer l'ancien site de Khelcom. Avant, c'était un véritable no man's land. Les 22 fours installés qui comprennent chacun quatre fourneaux pour la cuisson et des cheminées pour filtrer et canalisation les émanations de fumée sont construits sur le modèle du prototype dont ont procédé à des démonstrations auprès des femmes transformatrices qui comprennent maintenant qu'avec des produits labélisés pour améliorer leur rendement économique ; il faut de la qualité et des normes nouvelles de gestion de leurs activités. Ici comme au quai de pêche, grâce à l'effort de sensibilisation de GREEN Sénégal et du Fonds d'adaptation, l'Union européenne est en train de financer des infrastructures additionnelles. Mais avec les femmes, le travail de sensibilisation doit rester constant. Cela fait par exemple deux mois que nous courons auprès des responsables des groupements économiques féminins pour qu'elles viennent expérimenter le fumage dans ce bloc pour en tester la fonctionnalité mais rien, on ne parvient toujours pas à les faire venir. »

Valorisation des terres dégradées par la riziculture : Cette formation a permis d'aider les acteurs à comprendre comment les terres dégradées par la salinité peuvent être restaurées et valorisées grâce à la digue de retenue d'eau construite sur une distance de 3,3 km à la périphérie de Joal. Elle a permis d'inclure des informations sur les techniques de restauration des sols, la gestion durable des terres et la diversification des cultures.

Pour chaque formation, les bénéficiaires tournent autour de 30 personnes, soit un cumul de 180 participants. Les sessions de formation sont animées par un ou plusieurs experts mobilisés pour l'occasion. Ces experts apportent leur expertise et leurs connaissances, et facilitent les discussions et les

échanges entre les participants. Cela permet de garantir que les formations sont à la fois informatives et interactives, et qu'elles répondent aux besoins et aux questions des participants.

2.2.7. Les visites d'échange comme moyen de partage et de diffusion

La visite du projet par les partenaires financiers tels que la Banque Africaine de Développement (BAD), l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), la Japan International Coopération Agency (JICA), le Fonds d'Adaptation, ainsi que les députés, les organisations de la société civile, et les entités nationales accréditées d'autres pays est une thématique importante à développer.

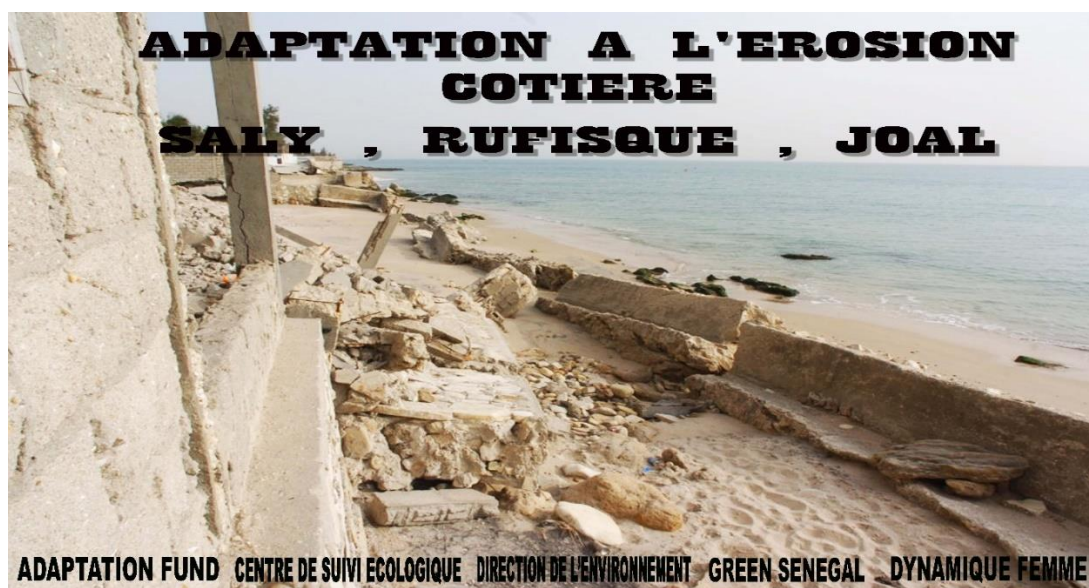
Ces visites ont permis :

1. **Évaluation du Projet** : Les partenaires financiers ont pu mesurer l'impact et l'efficacité du projet sur le terrain. Ils ont pu observer directement comment les fonds sont utilisés et comment le projet a été exécuté.
2. **Inspiration et Partage d'Expériences** : Les entités nationales accréditées d'autres pays ont pu s'inspirer de l'expérience sénégalaise. Ce fut une opportunité pour eux d'apprendre des réussites et des défis du projet, et d'appliquer ces leçons dans leurs propres contextes.
3. **Engagement des Communautés Locales** : La présence de députés et d'organisations de la société civile souligne l'importance de l'engagement communautaire dans le succès du projet. Leur participation a permis de faire connaître le projet en d'autres lieux, de sensibiliser davantage les communautés locales à l'importance de l'adaptation à l'érosion côtière.

2.3. Production de supports de communication

La production de supports de communication a été un aspect essentiel du projet, car elle a permis de diffuser des informations pertinentes et d'engager divers publics. Dans ce contexte, plusieurs supports de communication ont été réalisés, notamment des flyers, des dépliants, des brochures, des émissions radiophoniques et des capsules de reportage. Chacun de ces supports a un rôle spécifique à jouer.



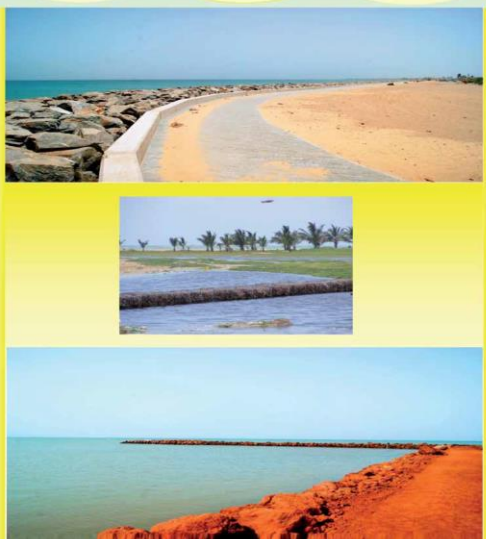


Flyers et dépliants : Ces supports imprimés ont été utilisés pour diffuser des informations concises et visuellement attrayantes sur le projet. Ils ont été distribués lors d'événements, dans des lieux publics ou envoyés par courrier. Ils sont particulièrement efficaces pour atteindre un large public et pour communiquer des informations clés de manière rapide et facile à comprendre. Au total, cinq (5) flyers et dépliants ont été réalisés.



Adaptation à l'érosion côtière dans les zones vulnérables

Rufisque
Joal
Saly



II. Renforcement des capacités

1. Communication de proximité



- Des **émissions radio** sont réalisées toute les deux semaines avec Sud FM Mbour et radio Jokko de Rufisque.
- Remises de prix** aux meilleurs élèves des quartiers bénéficiaires du projet.
- Distribution de matériel de nettoyage et de gestion des ordures ménagères** : un lot de matériels composé de poubelles, de brochettes et râteliers distribués aux populations pour la gestion quotidienne des ordures ménagères déversées dans la mer.
- Le curage des canaux d'évacuation de Rufisque pour l'évacuation des eaux usées et pluviales.
- Deux panneaux de signalisations dans chaque site.
- Des **visites à domicile** : pour le partage et de sensibilisations autour des activités à mener.

- Une base de données socio économique des ménages
- Une **situation de référence** : elle a permis de disposer d'un état des lieux en termes de niveau d'érosion, de système d'organisation des acteurs, de mobilisation des ressources, d'initiatives collectives entreprises et d'implication des autorités.
- Forum sur la gestion des déchets
- Road Show





2. Formations

Plusieurs sessions de formations ont été organisées au profit des groupements de femmes, des élus locaux, des comités de quartier, des organisations socio professionnelles et des notables. Ces formations sont toujours complétées par des restitutions au niveau des sites.

- Les dynamiques organisationnelles
- L'érosion côtière
- Le PANA
- Les changements climatiques et la pêche
- La valorisation des terres dégradées par la riziculture pluviale
- La formation sur le genre
- La formation sur le code de l'environnement et la loi du littoral en cours d'élaboration

Formation des journalistes sur les thématiques liées à l'environnement et aux changements climatiques

3. Réseau des acteurs du littoral

Le réseau des acteurs du littoral (REAL) constitue une coalition regroupant plusieurs catégories d'acteurs sensibles à l'érosion côtière. Il est composé des pêcheurs, des femmes transformatrices, des comités de quartier, des comités de veille écologiques et des élus locaux. Dans chaque zone un comité local a été mis en place. Le REAL contribue à la lutte contre l'érosion par des activités de sensibilisation et de plaidoiries






Brochures : Les brochures ont donné lieu à plus d'espace pour fournir des informations détaillées sur le projet. Les deux (2) réalisées ont permis de présenter des informations claires sur les objectifs du projet, les activités prévues, les résultats attendus et comment les personnes peuvent s'impliquer ou bénéficier du projet.

1. Visite d'échanges



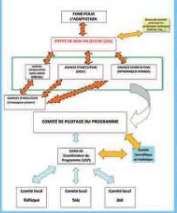
Elle a été organisée les 7 et 8 décembre 2011 à Loul Sissane et Diakha au profit des membres de Dynamique femme de Joal. Elle a permis de passer en revue les étapes suivantes :

la remise en valeur des terres, l'organisation et la sensibilisation des acteurs, la mise en place des comités locaux de gestion des terres, la définition de règles participatives d'utilisation et de gestion des terres récupérées, la visite de la vallée de Boyard, avec sa digue longue de 700 m munie d'un déversoir de 30 m, la visite des digues de Ndof et de Faye mesurant respectivement 300 m et 400 m, réalisées par GREEN SENEGAL en 2002 et 2010, la production rizicole et la conservation des stocks et semences.

2. Communication de proximité et mobilisation sociale



- émissions radiophoniques** : depuis le début du projet, une émission radio est réalisée chaque semaine avec Sud FM Mbour et Jokko de Rufisque.
- remise de Prix** aux meilleurs élèves des quartiers : 200 meilleurs élèves ont été primés.
- la **distribution de matériel de nettoyage et de gestion des ordures** : un lot de matériel composé de 350 poubelles, de 100 brochettes, de 100 pelles rondes et de 100 râteliers a été distribué aux populations pour faciliter la collecte domiciliaire des ordures ménagères qui sont quotidiennement déversées dans la mer
- 2 **panneaux de signalisation** implantés dans chaque site.



- Un comité départemental de développement (CDD) regroupant les services techniques, les collectivités locales, les organisations de base et les agences d'exécution a été tenu dans chaque région.
- les **visites à domicile** : les VAD sont des moments forts de partage et de sensibilisation autour des activités à mener. Elles sont réalisées par les animateurs de terrain déployés par GREEN SENEGAL à Saly et Rufisque. A Joal, Dynamique femmes assure la sensibilisation des populations. Le procédé consiste à rencontrer les résidents dans leurs concessions et à échanger avec eux sur les objectifs du projet et les comportements à tenir afin de garantir la durabilité des actions. 50 à 60 visites sont faites par zones et par mois.
- Une base de données socioéconomique des ménages
- la **situation de référence** : elle a permis de disposer d'un état des lieux en terme de niveau d'érosion, de systèmes d'organisation des acteurs, de mobilisation des ressources, d'initiatives collectives entreprises et d'implication des autorités.






ADAPTATION À L'ÉROSION CÔTIÈRE DANS LES ZONES VULNÉRABLES

Joal - Rufisque - Saly



Le projet « adaptation à l'érosion côtière dans les zones vulnérables » constitue le premier financement octroyé par le fond d'adaptation. Il est mis en œuvre à Joal, Rufisque et Saly par la DEEC, GREEN SENEGAL et Dynamique Femme en partenariat avec le CSE. Au terme de la première année d'exécution, les résultats ci-après ont été capitalisés.

1. RÉALISATIONS PHYSIQUES

1.1. Déballastage marin et en pied de Saly/Kouling

Le marché aux poissons de Saly Kouling constitue la première réalisation physique du projet. Sa remise en état a coûté 74 010 947 FCFA TTC. Edifié sur une superficie d'environ 878 m² (45 m de long sur 19,61 m), l'ouvrage comprend :

- l'aire de séchage des produits halieutiques avec 80 cases de séchage ;
- un dispositif d'électrification solaire du site (hangar, des toilettes et l'aire de transformation) ;
- la construction d'un hangar de 130 m² (8,61 m sur 15 m) en charpente métallique recouvert par des bacs autoportants ;
- la remise en état des bacs de rinçage et de lavage des produits halieutiques ;
- la construction de 4 toilettes et de 3 salles d'eau ;
- la protection du site avec la construction d'un mur de soutènement servant de digue anti-érosion.

La gestion est présentement confiée à un comité local appuyé par la municipalité, avec la participation des groupements de femmes transformatrices, principales bénéficiaires.

1.2. Le four moderne de Rufisque

Un prototype de four moderne a été réalisé à Khilcom (principal site de transformation : fumage et séchage des produits halieutiques de joal). Le modèle de four permettra de réduire considérablement la consommation en énergie liée de la biomasse et contribuera à l'amélioration des conditions d'hygiène et de salubrité.

2. La construction de la digue de Joal

La digue de Joal constitue une des réalisations les plus importantes du projet. Elle est érigée sur une distance de 3 300 m et comprend :

- 1 digue rive droite : 1 550 m
- 1 digue rive gauche : 1 800 m
- Hauteur moyenne : 0,60 m
- Largeur en crête : 3 m
- 10 ouvrages de régulation

La végétalisation avec du vetiver et d'autres espèces halophiles le long de la digue devra permettre une meilleure stabilisation et contribuera à sa consolidation.

À terme, les zones récupérées dans les territoires des collectivités locales de Joal, Ngalande et Palmarein permettront la restauration de la riziculture pluviale.

3. Le renforcement des capacités

3.1. La formation

Plusieurs sessions de formation ont été organisées au profit des groupements de femmes, des élus locaux, des comités de quartier, des organisations socioprofessionnelles et des notables.

- les dynamiques organisationnelles au profit de 40 participants, tenues les 20 et 21 octobre 2011. Cette formation a été complétée par des restitutions dans les sites pour 80 personnes
- l'érosion côtière au profit de 30 participants les 25 et 26 novembre 2011
- le PANA au profit de 32 participants du 18 au 20 janvier 2012
- les changements climatiques et la pêche au profit de 40 participants du 16 au 19 avril 2012
- la valorisation des terres dégradées par la riziculture pluviale au profit de 42 personnes les 19 et 20 avril 2012.

3.2. L'impact du réseau de Joal

Le réseau des acteurs du littoral sénégalais constitue une coalition regroupant plusieurs catégories d'acteurs sensibles à l'érosion côtière. Il est composé de pêcheurs, de femmes transformatrices, des comités de salubrité des quartiers, des comités de veille écologique et des élus locaux. Les textes statutaires ont été validés en AG et un bureau national mis en place pour mettre en œuvre le plan d'action et de promouvoir l'extension du réseau. Dans chaque zone un comité local a été implanté.

Émissions radiophoniques : Les émissions radiophoniques ont provoqué la diffusion d'informations sur le projet à un large public, y compris à ceux qui n'ont pas accès à l'Internet ou à d'autres formes de médias. Sous la forme d'interviews avec des membres de l'équipe du projet, des témoignages de personnes bénéficiant du projet, et des discussions sur les thèmes liés au projet 30 émissions radiophoniques ont été animées dans les 3 sites cibles.

Capsules de reportage : Les capsules de reportage sont de courtes vidéos qui présentent le projet de manière visuelle et engageante. Elles ont facilité d'exposer le travail du projet sur le terrain, présenter des histoires de réussite, et illustrer l'impact du projet sur les communautés locales.

Ces supports de communication, destinés au grand public, ont permis d'informer les populations sur le projet, à susciter leur intérêt et leur soutien, et à encourager leur participation. Ils ont pu jouer un rôle crucial dans la réussite du projet en assurant que les informations sur le projet sont largement diffusées et facilement accessibles. Trois (3) films portant situation de référence des sites et six (6) films portant sur les mobilisations sociales ont été réalisés.

Par le canal du Centre de suivi écologique, accrédité comme entité nationale de mise en œuvre, le Sénégal vient de bénéficier du Projet d'adaptation à l'érosion côtière dans les zones vulnérables, sur financement de plus de 8 millions de dollars du Fonds d'adaptation.

La Direction de l'Environnement et des établissements classés, l'ONG Green Sénégal et l'Association Dynamique femme, sont des structures chargées de la mise en œuvre du projet avec le Centre de Suivi Ecologique.

Les sites ciblés sont Joal et Saly dans la région de Thiès et Rufisque dans la région de Dakar.

LE PROJET

ADAPTATION A L'EROSION COTIERE DANS LES ZONES VULNERABLES

présente

LA SITUATION DE RÉFÉRENCE

III. APPRENTISSAGES

3.1. Leçons apprises

❖ Partenariat Multi-Acteurs, un élément déterminant

Le concept de **Partenariat Multi-Acteurs** est un élément clé dans la mise en œuvre réussie de ce projet. Cette approche collaborative a impliqué la participation de divers intervenants, chacun apportant une expertise unique et précieuse à la table. Loin d'être un obstacle, cette collaboration a renforcé notre compréhension de l'importance d'un partenariat multi-acteurs.

La collaboration avec plusieurs intervenants a permis :

1. **Meilleure coordination** : La coordination entre les différents acteurs a favorisé une meilleure gestion et une mise en œuvre plus efficace du projet. Chaque acteur a pu saisir son rôle et sa contribution à l'objectif global, ce qui a facilité le processus de prise de décision et la réalisation des tâches.
2. **Diversité d'expertises** : Chaque acteur dans ce cas précis apporté une expertise et une perspective uniques, enrichissant ainsi le projet. Cette diversité d'expertises a permis d'aborder les problèmes sous différents angles et de trouver des solutions innovantes.
3. **Résultats plus efficaces et durables** : Grâce à la collaboration et à la diversité des compétences, des complémentarités se sont développées et les résultats obtenus ont été non seulement plus efficaces, mais aussi plus durables. Les solutions développées sont plus robustes et adaptées aux besoins spécifiques du projet.
4. **Plus grande portée d'impact** : le partenariat multi-acteurs a permis d'atteindre un public plus large et d'avoir un impact plus important. En combinant les ressources et les compétences de différents acteurs, le projet a pu toucher plus de personnes et avoir un impact plus profond.

❖ Un modèle de financement novateur :

L'introduction d'une stratégie de financement innovante, à savoir le financement direct, a été une expérience d'apprentissage enrichissante. Cette expérience a mis en évidence le potentiel des méthodes de financement novatrices pour offrir des opportunités uniques en soutien au développement du projet. En particulier, ces méthodes peuvent accélérer le processus de mise en œuvre du projet et réduire les délais associés aux procédures administratives. En d'autres termes, l'exploration de nouvelles voies de financement peut déboucher sur des opportunités bénéfiques et inattendues. Cela peut non seulement améliorer l'efficacité de la gestion du projet, mais aussi ouvrir la voie à des solutions créatives et durables pour surmonter les défis financiers. Ainsi, l'adoption de stratégies de financement innovantes peut être un levier puissant pour stimuler le succès et la durabilité du projet.

❖ L'Implication des acteurs, le moteur de la réussite :

L'implication active des acteurs concernés a été un facteur déterminant dans la réussite de ce projet. Elle a permis non seulement de mesurer l'engagement des parties prenantes à tous les niveaux, mais aussi de garantir l'acceptation, la pertinence et la durabilité du projet.

Voici quelques suggestions pour mettre en œuvre cette leçon :

1. **Identifiez les acteurs clés** : Identifiez tous les acteurs qui ont un intérêt direct ou indirect dans le projet. Cela peut inclure les bénéficiaires du projet, les partenaires, les bailleurs de fonds, les autorités locales, nationales et d'autres parties prenantes.
2. **Engagez les acteurs dès le début** : Impliquez les acteurs dès les premières étapes de la planification du projet. Cela leur permet de se sentir propriétaires du projet et augmente leur engagement.
3. **Maintenez une communication ouverte et transparente** : Assurez-vous que toutes les parties prenantes sont informées des progrès du projet. Cela renforce la confiance et l'engagement.
4. **Valorisez les contributions de chaque acteur** : Chaque acteur apporte une valeur unique au projet. Reconnaître et valoriser ces contributions renforce l'engagement et la motivation.
5. **Favorisez la collaboration et le partage des connaissances** : Encouragez les acteurs à partager leurs idées, leurs expériences et leurs connaissances. Cela favorise l'innovation et l'apprentissage mutuel.

3.2. Perspectives

- ❖ **Modèle d'Inspiration** : Le projet pourrait servir de modèle d'inspiration pour d'autres initiatives similaires. Les stratégies efficaces, les approches innovantes et les leçons apprises pourraient être partagées avec d'autres organisations et communautés, contribuant ainsi à l'amélioration des pratiques dans le domaine de l'adaptation au changement climatique.
- ❖ **Réplicabilité** : on pourrait envisager de faciliter la répliquabilité du projet dans d'autres contextes ou régions. Cela implique de documenter soigneusement les processus, les méthodes et les outils utilisés, et de développer des guides ou des manuels qui pourraient aider d'autres à reproduire le projet dans leurs propres contextes.
- ❖ **Partenariats et Collaboration** : Le succès du projet pourrait encourager la formation de nouveaux partenariats et collaborations, tant au niveau local qu'international. Cela pourrait conduire à une plus grande mobilisation des ressources et à une meilleure coordination des efforts pour lutter contre le changement climatique.

Conclusion

Le projet d'adaptation à l'érosion côtière à Rufisque, Saly, et Joal Fadiouth démontre clairement que la communication est un pilier essentiel dans la réussite de toute initiative environnementale. L'expérience acquise tout au long de ce projet souligne l'importance de développer des stratégies de communication qui non seulement informent, mais engagent et mobilisent activement les communautés locales dans les efforts de protection côtière.

À travers une variété d'activités de communication, des ateliers de formation aux visites à domicile, en passant par la production de supports de communication diversifiés, ce projet a réussi à renforcer la résilience des communautés côtières. Il a permis de créer un dialogue constructif entre les acteurs gouvernementaux, les organisations non gouvernementales, et les citoyens, favorisant ainsi une meilleure compréhension des enjeux liés au changement climatique et à l'érosion côtière.

L'adoption de ces stratégies a conduit à une appropriation significative du projet par les communautés locales, prouvant que lorsque les individus comprennent les bénéfices et les nécessités des actions de protection, ils deviennent des agents de changement dans leur propre environnement. Cela a également permis d'adapter les solutions proposées aux besoins spécifiques des zones ciblées, augmentant ainsi l'efficacité des mesures de protection mises en place.



